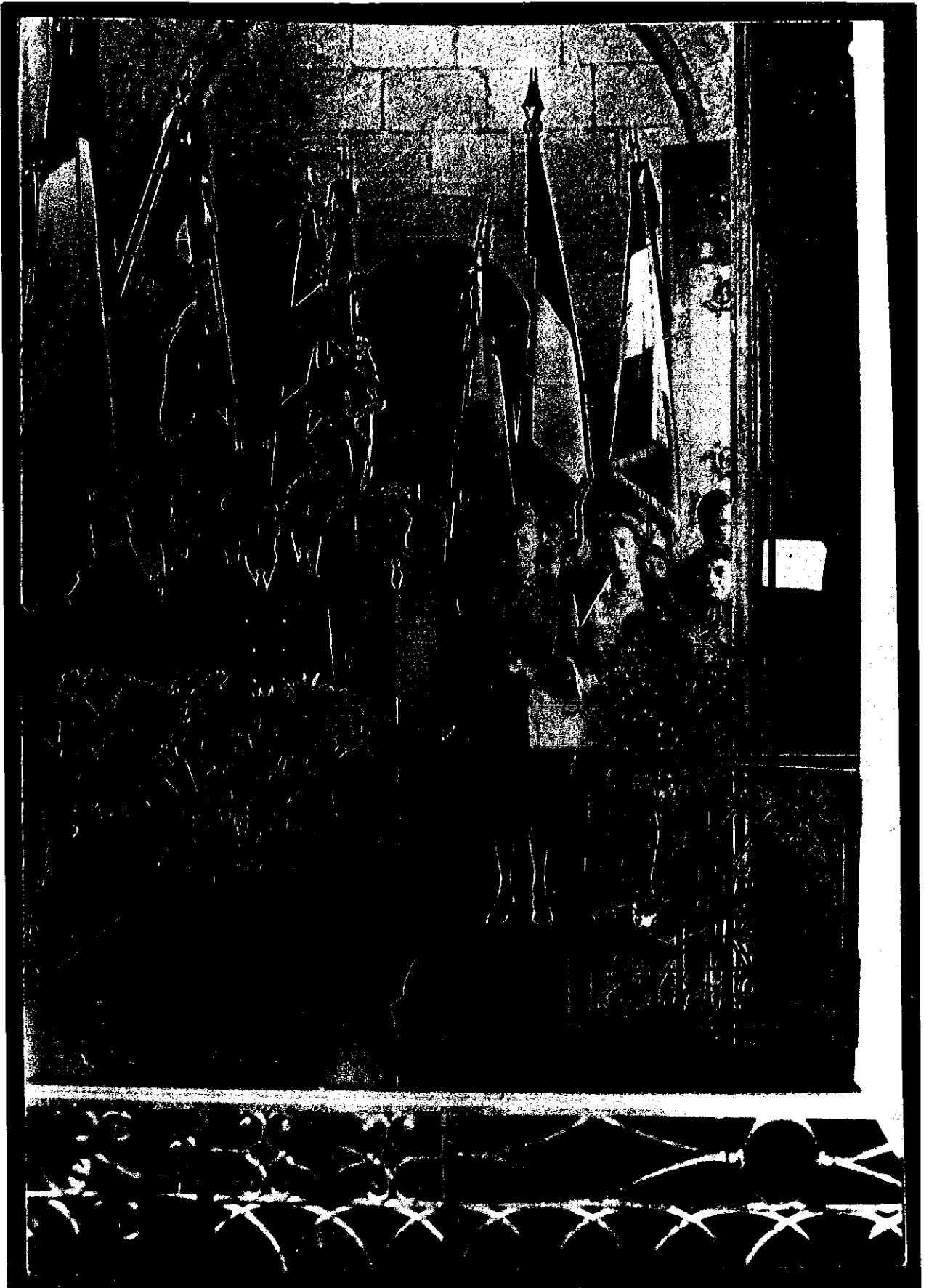


en souvenir des
parachutistes S.A.S.

- Photo souvenir
- Résumé historique des S.A.S.
- Lettre du Général De Gaulle du 06 juin 1953



Commemoration

A Somloire, on se souvient du Bois d'Anjou ^{12/19/95}

Comme chaque année, les anciens des SAS (Special Air Service) et les habitants ont commémoré les combats du Bois d'Anjou, à Somloire. Emotion autour des héros de l'opération «Dickens».

L'été 1944, les allemands sont harcelés par la Résistance. Pour l'entraîner, l'organiser et mener des opérations de sabotage et de déstabilisation de l'ennemi, une compagnie de

français, volontaires pour servir parmi les SAS, est parachutée sur l'Anjou. Elle atterrit à Vihiersois et s'y cache dans le Bois d'Anjou. Sa mission : harceler les nazis pour les empêcher d'acheminer hommes et matériel vers la Normandie, d'où ils pourraient tenter une contre-offensive.

Les SAS seront, en fait, les libérateurs de la région, non sans connaître des drames, comme lors des combats du Bois d'Anjou, à Somloire, l'été 1944, où la compagnie réussira à échapper de justesse aux Allemands.

Cinquante et ans après, les

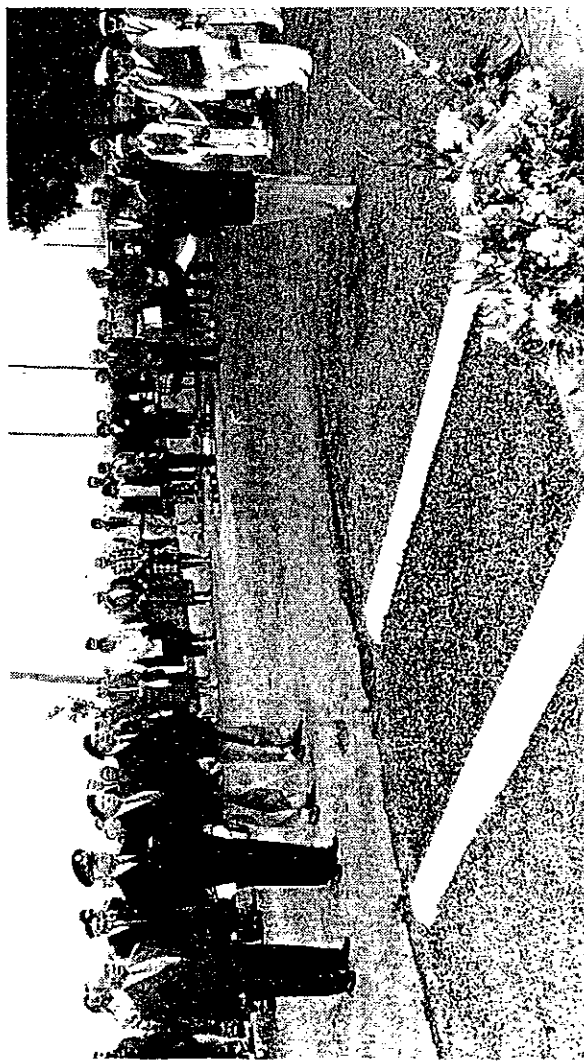
SAS demeurent toujours ces garçons enthousiastes et dont l'engagement pour la Liberté est resté aussi vif qu'il y a un demi-siècle. Pour peu, on les croirait prêts à repartir, s'il le fallait!

Mais leur rendez-vous à Somloire, chaque automne est destiné à rendre hommage à

du conseiller général Christian Gilet, des maires des communes des environs et aux accents de la fanfare de Saint-Paul-du-Bois, les SAS n'ont pas manqué cet instant de recueillement, entourés de la population pour laquelle, ils resteront longtemps les héros de la Libération.



Autour de leur chef, le colonel Fournier, les anciens parachutistes se retrouvent chaque année à Somloire



Recueillement devant la stèle des SAS tombés lors des combats du Bois d'Anjou

Pierre Roux, ancien parachutiste SAS et artisan de la Libération du Sud-Loire

Avec Pierre Roux, décédé à 90 ans samedi à Saumur, disparaît une grande figure de la Libération de la région.

Parachuté fin juillet 1944 au Bois-d'Anjou à Somloire (entre Vihiers et Cholet), en vue de la libération du Sud-Loire, Pierre Roux avait, comme aspirant, commandé le 8^e stick de parachutistes du Special Air Service de l'opération franco-britannique Dickens. Il avait été chargé par le colonel Fournier, qui dirigeait cette opération, du harcèlement des troupes allemandes dans le secteur Montreuil-Bellay, Doué-la-Fontaine, Thouars.

Sabotages

Du 7 au 30 août 1944, il n'avait cessé avec ses hommes de provoquer des sabotages de voies ferrées, de dépôts de carburants ennemis et attaqué des convois allemands dans les bois de Rimodan et Roiffé avec le soutien de résistants de Montreuil-Bellay et l'aide de la population locale pour le ravitaillement de son groupe. Aux termes de ces trois semaines de harcèlement, il avait assuré la libération de

Montreuil-Bellay dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre 1944, avec le concours d'une centaine de résistants qui s'étaient placés sous ses ordres. Devaient suivre le 2 septembre la libération de Doué-la-Fontaine, le 3 celle de Thouars, le 5 d'Airvault, le 6 de Parthenay.

Une stèle au Bois-d'Anjou

Affecté ensuite avec ses paras SAS à la libération de Luçon, il avait terminé cette période de libération du Sud-Loire à la tête de la première compagnie du 5^e Bataillon de parachutistes du Front de l'Atlantique en luttant dans le secteur de Chartron (Charente-Maritime) contre les troupes allemandes retranchées à La Rochelle.

Pierre Roux avait, après la guerre, milité pour l'érection d'une croix près de l'ancienne base parachutiste du Bois-d'Anjou, à Somloire, puis pour l'édification à cet endroit d'un monument à la mémoire des parachutistes SAS et des résistants tombés lors des combats pour la Libération. La stèle commémorative avait été inaugurée le 5 septembre 1971 par M. Vimenev, préfet de Maine-et-Loire. Aussi longtemps que son état



Après une carrière aux « colonies », Pierre Roux s'était retiré à Montreuil-Bellay

de santé le lui permit, Pierre Roux participait fidèlement chaque année aux cérémonies commémoratives qui se déroulaient au Bois d'Anjou.

Coeur
7. Aout

Nécrologie : Pierre Roux, héros de la résistance et libérateur de la ville

Pierre Roux, dit Capitaine Pierre dans la résistance, est décédé à l'âge de 94 ans. Cet homme fidèle à la France était le chef du commando des forces SAS de la France libre qui ont été parachutées le 26 juillet 1944 au Bois-d'Anjou près de Somloire, au cours de l'opération « Dickens ». Il avait, à la tête de ses hommes du 8^e stick, libéré la ville de Montreuil-Bellay le 1^{er} septembre 1944 et portait avec fierté le célèbre béret rouge des parachutistes comme son compagnon d'armes Michel Petit, qui doit être un des seuls survivants du commando SAS. Pierre Roux avait été fait citoyen d'honneur de la ville

In memoriam

L'association des anciens combattants et médaillés militaires accompagnés de leurs dra-



Pierre Roux lors de la dernière commémoration de la libération de Montreuil-Bellay

peaux invite tous ses adhérents à assister à ses obsèques qui auront lieu demain mercredi 7 août à 15 heures en l'église de Montreuil-Bellay.

Le Puy-Notre-Dame

FOOTBALL

Dernière visite médicale gratuite pour tous les footballeurs des Verchers, de Vaudelnay et du Puy-Notre-Dame aujourd'hui

mardi 6 août à 18 heures au cabinet médical du Puy-Notre-Dame. Signature des licences : apporter une photo et pour les nouveaux joueurs, une fiche d'état civil.



L'Aspirant Roux.

C'est ainsi que Bergé, alors capitaine, le premier des SAS français avec quatre de ses camarades plus un officier britannique et un grec, furent débarqués par sous-marin en Crète. Leur attaque permit la destruction de vingt-deux avions allemands, le parc de camions et le dépôt d'essence. Seul le britannique reviendra de cette mission.

Dans le même temps, des sticks SAS montés sur des jeeps super-armées, après avoir traversé le front dans ses zones fluides et percé tout le dispositif ennemi au cours d'un périple de 500 kilomètres, attaquent les aérodromes allemands de la côte tripolitaine. La Luftwaffe mit longtemps à se remettre de ces pertes. Le fameux convoi est passé.

Toujours en 1942. Le 26 juillet, le Colonel Stirling, à la tête de seize jeeps du SAS dont trois françaises, attaque, à une heure du matin, l'aérodrome de Sidi Hameich à près de 1 000 kilomètres à l'intérieur des lignes allemandes ! Trente avions de combat détruits, les postes de DCA neutralisés. En six mois, la RAF n'avait pas pu en faire autant. L'Aspirant Zirnheld, l'auteur de notre admirable prière que nous avons si souvent récitée depuis, y trouva la mort.

En France :

1° Le débarquement de Normandie a lieu le 6 juin 1944.

Dès le 5 juin, les sticks SAS français en avant-garde de l'armada du débarquement étaient déjà parachutés en Bretagne et passaient à l'action. Deux heures après,

première victime de la grande bataille de la libération de notre Pays, le Caporal Bouetard du stick de Marienne était tué. Ce dernier et la plupart de ses compagnons trahis trouvaient quelques semaines plus tard une mort de légende après avoir mené un fantastique combat de désorganisation des armées allemandes.

Attaquant, harcelant, sabotant partout, ils galvanisent les résistances locales, les arment, les encadrent et permettent de bloquer dans le Pays Breton les divisions ennemies qui devaient venir renforcer le dispositif de défense en Normandie. Mission accomplie une fois encore mais, dans ce combat inégal, sanctionné par tant de hauts faits d'armes, les pertes seront d'autant plus sévères que l'ennemi achève souvent les blessés.

Nos camarades de l'Armée Intérieure qui, partout en Bretagne, luttent au coude à coude avec les Paras, connaîtront la même fraternité dans le sacrifice. La dure bataille de Saint-Marcel en sera l'un des plus purs exemples.

2° Le débarquement du sud a lieu le 15 août.

Dès le début août des Sticks SAS français sont parachutés dans les régions du Centre et de la Bourgogne-Lyonnais pour neutraliser les axes de communication principaux. L'embuscade est permanente, les Allemands en insécurité constante. L'audace alliée à la technique fait des ravages. Tous les sticks frappent de jour et de nuit avec, pour terminer, l'attaque de Sennecey-le-Grand le 4 septembre par quatre jeeps SAS qui ont traversé la France occupée, en profitant d'une attaque sur le front de Normandie.

Après d'incroyables péripéties, elles sont venues renforcer leurs camarades qui se battaient depuis le 12 août.

Il y a, à Sennecey, un énorme rassemblement ennemi qui doit s'ébranler au petit matin. Les jeeps foncent, pénètrent dans la ville, remontent le long convoi stationné et, en utilisant toutes leurs armes : mitrailleuses, bazookas, grenades, font un véritable carnage. Au retour, elles seront anéanties. Il n'y aura que deux survivants. Dix-huit de nos camarades avec à leur tête le Capitaine Guy de Combaud-Roquebrune paieront de leur vie ce fantastique fait d'arme.

Dans les Ardennes belges et françaises.

C'est encore à eux qu'on fait appel quand les alliés sont bousculés en cette période de Noël 1944 par le dernier soubresaut de la Wehrmacht.

Enfin, en Hollande.

Tout ce qui restait des SAS français y a été engagé dans la nuit du 7 avril 1945. Dans des conditions difficiles et un terrain souvent peu propice, les actions les plus spectaculaires seront menées au prix de lourdes pertes, aggravées par un ennemi qui dans son effondrement se déchaîne parfois (le stick du lieutenant Valayer brûlé dans une grange).

A 200 kilomètres des lignes alliées, en avril 1945, à un mois de la paix, un stick encerclé a refusé de se rendre et a livré bataille. Pour la tradition, pour l'honneur.

C'était cela le combat SAS. Trop ignoré chez nous, il était juste qu'aujourd'hui, quarante ans après, soient évoquées les ombres héroïques de nos camarades.

Chaque blessure, à des centaines de kilomètres des lignes amies, devenait une condamnation : mort, prisonnier, ou exécuté, sans autre issue. Pour ces hommes liés par une extraordinaire fraternité, livrant, isolés, des missions essentielles, auxquelles ils devaient tout sacrifier, que de drames intérieurs lorsqu'ils étaient obligés d'abandonner des frères agonisant sur le chemin de l'action ou de la fuite.

De l'Égypte à la Hollande, leurs tombes que parfois seuls leurs compagnons d'armes survivants connaissent, marquent pour l'éternité leur glorieux passage.

L'audace, la variété des actions menées par ces sticks, n'ayant plus rien à attendre que d'eux-mêmes, sont toutes marquées par l'extraordinaire. Nombreuses sont celles qui, par leur réussite, ont pesé sur les résultats militaires.

Ainsi en 1942, allemands et italiens occupant la Sicile, la Crète, la Tunisie, la Lybie, la Cyrénaïque, régnaient en Méditerranée et interceptaient tout ce qui passait de Gibraltar à Alexandrie. Malte, dernière place forte alliée en Méditerranée, était peu à peu asphyxiée. Sans ravitaillement militaire, elle ne tiendrait pas longtemps. La RAF, numériquement inférieure et trop éloignée, ne pouvait assurer la liberté de circulation maritime.

Le Haut Commandement demande la neutralisation des aérodromes ennemis, le temps de permettre le passage d'un énorme convoi. Celui de la dernière chance.

Présidents d'honneur :

Général BERGE,
Compagnon de la Libération.

Général de BOLLARDIÈRE,
Compagnon de la Libération.

CHATEAU-JOBERT,
Compagnon de la Libération.

Henri DEPLANTE,
Commandeur de la Légion d'Honneur.

Alexandre LOFFI,
Compagnon de la Libération.

PUECH SAMSON,
Compagnon de la Libération.

Président en exercice :

Georges CAITUCOLI.

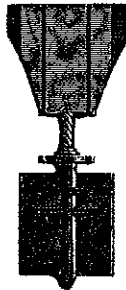
Berge
Bollardière
Conan
Deplante
A. Loffi
Puech Samson

De leur création début 1942
à leur dernière mission en Hollande en avril 1945,
les Drapeaux des Unités Françaises du Spécial Air Service,
en 3 ans de combats ont eu l'honneur de recevoir :

La Légion d'honneur



La Croix de la libération



La Croix de guerre avec 7 palmes



LE GÉNÉRAL DE GAULLE

6 Juin 1953.

Pour les Parachutistes, la guerre ce fut
la danger, l'audace, l'isolement.

Entre tous, les plus exposés, les plus
audacieux, les plus solitaires, ont été ceux de
la France Libre.

Coups de main en Crète, en Lybie, en
France occupée; combats de la libération en
Bretagne, dans le Centre, dans l'Ardenne;
avant-garde jetée du haut des airs dans la
grande bataille du Rhin; voilà ce qu'ils ont
fait, jouant toujours le tout pour le tout, entièrement
livrés à eux-mêmes, au milieu des lignes ennemies.
Voilà ce qu'ils perdirent leurs morts et recoltèrent
leur gloire.

Le but fut atteint, la victoire remportée.
Maintenant, que la bannière défile! L'air
regarde le ciel sans pâlir et la terre
sans rougir.

J. de Gaulle.

PAGE	COULEUR	CHAPITRE	LIBELLE
1		PARCOURS DE S.A.S.	
2	noire	<i>Parcours de S.A.S.</i>	Photographie de Georges FOURNIER
3	rouge		Capitaine Georges FOURNIER
4	rouge		Caporal-chef Gérard BLANDINEAU
5	rouge		Sergent-chef Michel GERVAIS
6	rouge		
7	rouge		Caporal-chef Gilbert CARRE
8	rouge		Caporal Roger FLAMAND
9	rouge		Para Octave BERNAULT
10	rouge		Para Henri LAGARDE
11	rouge		Para Raoul LOICHOT
12	rouge	Para Yves LOICHOT	
13	rouge	Para Michel HALABI	
14	rouge	Para Michel PETIT	
15	rouge		
16	rouge		
17	rouge		
18	rouge		
19	noire	LES ENFANTS DE PARAS	
20	noire	<i>Les enfants de paras</i>	"Les enfants de paras"
21	rouge		Pierre DEVANNE
22	rouge		Henri GODET
23	rouge		Fernand LE FALHUN
24	rouge		
25	noire	LES PARACHUTAGES DU BOIS D'ANJOU DU 20 JUILLET AU 05 AOUT 1944	
26	noire	<i>Parachutages du Bois d'Anjou</i>	
27	bleue		Souvenirs du para Marc JAILLETTE
28	bleue		Souvenirs de Maurice AGUILLE
29	bleue		Souvenirs de Henri AUGEREAU
30	bleue		
31	bleue		Souvenirs de Eugène BOUFFANDEAU
32	bleue		
33	bleue		Souvenirs de l'abbé René-Jean GAILLARD
34	bleue		
35	bleue		Souvenirs de Paul MECHINEAU et Maurice DIXNEUF
36	bleue		
37	noire	LE BOIS D'ANJOU	
38	noire	Patriotisme actif	Louis BEAUFRETON
39	bleue	Un avant poste avancé	La ferme de La Hardonnerie
40	bleue		
41	bleue	Les réfractaires de la Plaine	Récit de Odette GENTY
42	bleue		
43	noire	SOUVENIRS DES COMBATS DU 08 AOUT 1944 AU BOIS D'ANJOU	
44	noire	<i>Combat du 8 août 1944</i>	
45	jaune		Témoignage de l'aspirant D'AZERMONT
46	jaune		
47	jaune		Témoignage du para Henri LAGARDE
48	jaune		
49	jaune		Témoignage d'Aimé-Gabriel DESEVRE
50	jaune		
51	jaune		Témoignage d'André FIEVRE
52	jaune		
53	jaune		Témoignage de Mme Renée GOURDON
54	jaune		
55	jaune		Témoignages d'Henri et Joseph GUILLET
56	jaune		Témoignage de l'Abbé Henri HERAULT
57	jaune	Témoignage de Louis MAINCHAIN	
58	jaune	Témoignage de Mme Lucienne SUPLOT-MENANTEAU	
59	noire	LA LIBERATION DE SOMLOIRE	
60	noire	Libération de Somloire	
61	bleue		Témoignage de l'Abbé Henri HERAULT
62	bleue		Témoignage de Louis MAINCHAIN
63	noire	RECONNAISSANCE	
64	noire	Reconnaissance	Cérémonies du 03 septembre 1972
65	noire		Reconnaissance des alliés
66	noire		Reconnaissance de Somloire
67	jaune		"Somloire se souvient"
68	jaune	Articles de presse	"Nécrologie de Pierre ROUX"
69	noire	EN SOUVENIRS DES PARACHUTISTES S.A.S.	
70	noire	<i>En souvenir des S.A.S.</i>	Photographie
71	noire		Texte page 1
72	noire		Texte page 2
73	noire		Texte page 3
74	noire		Texte page 4
75	noire		Signatures
76	noire		
77	noire		Lettre du Général DE GAULLE
78	noire		

LES 58 PARACHUTISTES S.A.S. LARGUES AU BOIS D'ANJOU EN JUILLET 1944

STICK "COMMANDEMENT" 10

Capitaine	FOURNIER	Georges
Adjudant	MONTAGNAC	
Para	DYMANS	Marcel
Para	FARUDJA	
Para	HALABI	Michel
Para	HERIVault	
Para	KRAFT	
Para	MAZALERAS	
Para	POLI	Dominique
Para	SCHMIDT	

STICK N° 5 10

Sergent	HERICOURT	
Caporal	VILAIN	René
Para	LAGARDE	Henri
Para	MONTEIL	
Para	GERMAIN	Henri
Para	HAUYE	
Para	MATTEIX	
Para	AUGIER	
Para	OLIVES	
Para	SANTONI	

STICK N° 7 10

Aspirant	BOUFFARTIGUE	
Sergent	CARADO	
Caporal	FLAMAND	Roger
Para	BEYRIES	
Para	CERUTTI	
Para	CHAPUIS	
Para	CHOUETTE	
Para	GAULTIER	Augustin
Para	LECOMTE	
Para	PERES	

STICK "RADIO" 8

Lieutenant	BOUTILLON	
Aspirant	D'AZERMONT	Paul-Alain
Radio	ANDRIEU	
	VERCHERE	
	GOSSELIN	
Protection	HOURDEBAIGT	André
	JAILLETTE	Marc
	MEDA	

STICK N° 6 9

Sergent-chef	GERVAIS	Michel
Caporal-chef	CARRE	Gilbert
Para	BERNAULT	Octave
Para	BURTIN	
Para	CHABANEL	
Para	GAUCI	Daniel
Para	HADJ	Joseph
Para	MURATI	
Para	TREBOZ	

STICK N° 8 11

Sergent-chef	ROUX	Pierre
Caporal-chef	BLANDINEAU	Gérard
Caporal	NOEL	Jacques
Para	GARCIA	Bénitès
Para	GELOT	Maurice
Para	LABORDE	André
Para	LOICHOT	Raoul
Para	LOICHOT	Yves
Para	PETIT	Michel
Para	PLATEEL	
Para	SIMONET	